

**Divers :**

Le Président fait part à l'Assemblée de ce que notre collègue M. ROBERT vient d'être élu Membre correspondant de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique. L'Assemblée s'associe unanimement aux félicitations qui ont été adressées par le Secrétaire général, au nom de la Société.

**Quelques compléments**  
**sur l'âge et la faune de la « Marne sableuse de Hondelange »**  
**(province de Luxembourg) (\*)**,  
par PIERRE-L. MAUBEUGE.

Dans une série de notes j'ai exposé ici les diverses étapes de ma conception stratigraphique des terrains jurassiques du Sud de la Belgique. La description détaillée des profils étudiés et l'analyse des matériaux récoltés seront faites prochainement dans un mémoire d'ensemble sur l'Est du Bassin parisien.

Je me suis penché ainsi sur le problème du contact du Lias inférieur et du Lias moyen dans la province de Luxembourg. Ayant pu bénéficier d'un prêt des incomparables séries paléontologiques de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, j'ai analysé la faune d'Ammonites de la « Marne sableuse de Hondelange » et complété mes conclusions premières; j'y ai fait allusion ici-même.

Comme l'étude définitive de ces faunes (et un mémoire paléontologique sera publié à ce propos) est retardée par divers travaux et ralentie par un nombre considérable d'*Androgynoceras* souvent juvéniles, d'étude fort malaisée, je crois bon de résumer dès maintenant mes résultats biostratigraphiques. Le problème dépasse d'ailleurs largement le cadre de la géologie belge, puisqu'on trouve là une contribution, sur des bases nouvelles pour nos régions, à l'échelle standard du Jurassique européen.

En 1948, un premier tableau précisait déjà la stratigraphie zonale du Lias inférieur terminal et du Lias moyen belge; en 1950, l'analyse de mes récoltes m'amenait à énoncer que la

---

(\*) Note présentée à la séance par le Secrétaire général sur manuscrit parvenu au Secrétariat le 10 mai 1952.

« Marne sableuse de Hondelange » chevauchait sur le Lias inférieur terminal (Lotharingien) et le Lias moyen (Carixien : base du Domérien, ex-Charmouthien Auct.); je pouvais annoncer ainsi la présence en Belgique — fait nouveau — de la zone à *Uptonia Jamesoni* et *Phricodoceras Taylori*. J'admettais la présence de *Deroceras armatum* affirmée par Dormal, discutant des points de détails paléontologiques, importants pour ces niveaux. Et au moment de l'impression de mon travail, je pouvais annoncer, après un examen sommaire des matériaux de Bruxelles, que les récoltes mêmes de Dormal confirmaient mes conceptions nouvelles.

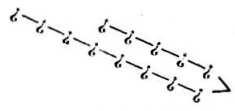
Un tableau stratigraphique paru dans une autre revue a précisé, sur ces bases, les synchronismes stratigraphiques à admettre dans la région franco-belgo-luxembourgeoise, où se réalisent d'importants changements de facies et de puissance des couches étudiées. Pour la clarté du sujet, je le reproduis ici.

Simultanément d'ailleurs, un important travail biostratigraphique de Karl Hoffmann, aidé des documents récoltés par les recherches pétrolières dans le Nord-Ouest de l'Allemagne, venait singulièrement aider mes études. Sur la base des travaux fondamentaux de S. Buckman et de L. F. Spath, Hoffmann précisait la biostratigraphie du contact Lias inférieur et moyen; or un examen de ses résultats et des miens montre la valeur de ces données, leur concordance frappante, pour la réalisation de l'échelle standard détaillée qui manque toujours pour le Jurassique européen. Certes je n'ai pas retrouvé toutes les faunes du Nord-Ouest de l'Allemagne (*Gagaticeras*, *Leptonotoceras*, notamment) déjà connues en Angleterre; mais l'analyse de la faune citée ici vient combler de grosses lacunes dues jusqu'ici à des absences de couches — peu évidentes ou méconnues — ou à des niveaux peu fossilifères dans le reste du Bassin parisien oriental.

Bien que cette liste puisse appeler de longs commentaires divers, je les éviterai dans un souci volontaire de concision, cherchant seulement à justifier mes affirmations antérieures ou parallèles (réf. cit.) et à prendre date pour mes résultats.

Stratigraphie du contact Lias inférieur et moyen dans le Nord-Est du bassin de Paris.

Divisions des auteurs allemands	Divisions de la carte présente, partie E	Zones d'ammonites	Facies belge, luxembourgeois et de la partie W de la feuille	Etages
<i>Amaltheus-Thone</i>	Argiles à Amalthées 160 m. env. + + + + + + + + + +	<i>Margaritatus</i>	Psammite de Messancy 25 m env.	Domérien
<i>Davzi-Kalk</i>	Calcaire à <i>Productiloceras Davzi</i> 0,20 m env. + + + + + + + + + +	<i>Davzi</i> et <i>Oistoceras</i> sp. div.	Schiste d'Edhe 25 m env.	Pliensbachien
<i>Numismatis-Mergeln</i>	Argiles à <i>Zelleria numismatis</i> 13 m env.	<i>Valdani</i> , <i>Maugenessi</i> , <i>centaurum</i> , <i>peltos</i> , <i>lbeaz</i> <i>Jamesoni</i> , <i>Platypleuroceras</i> sp. div.	Grès argilo-marneux de Hondelange 25 m env.	Carixien
<i>Raricoslatus-Kalk</i>	Lacune probable + + + + + + + + + + Calcaire à <i>Echinoeris raricoslatus</i> = calcaire creux 0,50 m env.	<i>Taylori</i> <i>Eoderoceras miles</i>	Lacune incertaine + + + + + + + + + +	Lotharingien
Lacune partielle, certaine; ou totale, probable	+ + + + + + + + + +	<i>Raricoslatus</i>	Grès de Virton 50 m env.	
<i>Fossilarme-Thone</i>	+ + + + + + + + + + Argiles à <i>Promiocreras</i> ou à <i>Hippopodium</i> 50 m env.	<i>Oryzotus</i> <i>Gagnitoceras pagani</i> <i>Manicosta</i> (= ? <i>obtusum</i> )	Lacune incertaine + + + + + + + + + +	



ANALYSE SOMMAIRE DE LA FAUNE D'AMMONITES  
DE LA « MARNE SABLEUSE DE HONDELANGE ».

(Pour les *Androgynoceras* et formes voisines, cette liste est pratiquement à compléter en totalité; mais les résultats biostratigraphiques n'en seront pas changés) :

1. Formes lotharingiennes : *Guibaliceras* cf. *Guibali* D'ORB. (2 ex.); *Guib. Guibali* D'ORB.; *Oxynticeras* sp. juv.; cf. *Guibaliceras Guibali* D'ORB.; *Oxyn.* sp. ind. ble; *Echioceras* sp. juv. ind. ble; *Ech.* cf. *nodotianum* D'ORB. (2 ex.); *Ech. nodotianum* D'ORB. (2 ex.); *Oxyn.* cf. *Victoris* DUM.

2. Formes carixiennes : *Deroceras* cf. *impavidum* BUCKM.; *Der. hastatum* Y. & B. (2 ex.); *Der.* sp. groupe *hastatum* Y. & B., ind. ble; *D.* aff. *spicatum* SIMPSON; *D.* sp. ind. groupe de *spicatum* SIMPS.; *Der. armatum* SOW. (in D'ORB.) (2 ex.); *Eoderoceras miles* SIMPSON (6 ex.); *Eod.* cf. *miles* SIMPS.; *Eod.* cf. *postarmatum* HOFFM.; *Vermiceras* cf. *Böhmi* HUG (signalé précédemment dans ma note, avec ??, comme *asteroceras* ou *Arnioceras*, d'après mes récoltes; *Acanthopleuroceras Maugenesti* QUENSTEDT (non D'ORBIGNY); *Tropidoceras Actæon* D'ORB.; *Tragophylloceras* sp. cf. *Loscombi* SOW.; *Becheiceras* sp. ind. bles (5 ex.); *B.* cf. *Bechei* SOW.; *Liparoceras* sp. ind. ble; *B.* sp. juv. groupe de *Bechei* SOW.; *Liparoceras Kilbiense* SPATH var. *aperta* SPATH (2 ex.); *Androgynoceras* n. sp.; *Andr. sparsicosta* TRUEMAN; *And.* cf. *latæcosta* SOW.; *And. latæcosta* SOW.; *Oistoceras* sp. cf. *Langi* SPATH.

Je signalerai en outre, d'un niveau légèrement supérieur, une forme très remarquable : *Vicinodiceras* sp. nov., aff. « *Liparoceras* sp. nov. (*Vicinodiceras*), transition to *Tetraspidoceras* » SPATH (Pliensbachien inférieur, Macigno d'Ette, Latour).

Outre la nouveauté de cette faune pour l'Est du Bassin de Paris, et — pour certaines formes — même pour le Bassin de Paris, on constate la valeur d'*Eoderoceras miles* SIMPSON comme Ammonite zonale. On remarque la disparition de la problématique espèce de SOWERBY : *Deroceras armatum*, admise par les auteurs comme espèce zonale. Il existe cependant une espèce rapportable à la forme D'ORBIGNY, désignée comme *D. armatum* SOW.; l'état civil exact de cette espèce soulèvera lui aussi des problèmes de nomenclature embrouillés.

J'ai constaté dans de nombreuses collections françaises et

étrangères qu'*Eod. armatum* SOW., AUCT., n'est pas *Eod. miles* SIMPSON, mais un ramassis de formes dont la plupart ont été distinguées par S. BUCKMAN. *Eod. miles*, bien que jamais cité jusqu'ici, n'est pas absent en Lorraine : il existe dans le « Calcaire ocreux » à Chenicourt (coll. Authelin) et à la Bouzule, près de Brin, Meurthe-et-Moselle (coll. Nicklès); malgré une belle étude paléontologique du « Calcaire ocreux », la stratigraphie détaillée du contact Lias inférieur-Lias moyen a d'ailleurs été méconnue ou embrouillée en Lorraine; je reviendrai sur ce sujet. Par contre, des formes que j'avais primitivement déterminées comme *D. armatum* SOW., récoltées par moi en Wurtemberg méridional (Gorges de la Wulach), sont des *Eod. miles* typiques et viennent de l'extrême base du Lias moyen.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- GÉRARD, CH., Note sur la formation dite « Calcaire ocreux » de Meurthe-et-Moselle (*B.S.G.Fr.*, 5<sup>e</sup> série, t. I, 1931, pp. 605-633, pl. XXXII-XXIV).
- GÉRARD, CH. et TÉTRY, A., Le Charmouthien de Meurthe-et-Moselle (*Bull. Soc. Sc. Nancy*, n° 10-11, 1938, pp. 167-191).
- HOFFMANN, KARL, Die Grenze Unter/Mittellias und die Zone des *Eoderceras miles* in Nordwestdeutschland (*Geol. Jahrb.*, 64, 1950, pp. 75-121).
- MAUBEUGE, P.-L., Nouvelles données stratigraphiques sur le Lias de la province de Luxembourg (*Bull. Soc. belge de Géol., Pal. et Hydr.*, t. LIX, fasc. 1-2, 1950, pp. 231-239; *bibliographie antérieure*).
- Observations géologiques sur la feuille de Longwy au 1/80.000 (*Bull. Serv. Carte géol. Fr.*, t. 232, 1952).